

trécissemens. Quelquefois aussi sa membrane muqueuse fait hernie à travers un érailement de la musculuse, et forme des poches particulières.

Action. La partie inférieure de l'œsophage est douée, pendant la vie, de la faculté de se contracter brusquement comme les muscles du squelette. Cette contraction est sous l'influence des nerfs pneumo-gastriques.

ORDRE SECOND.

PORTION SOUS-DIAPHRAGMATIQUE DU CANAL DIGESTIF.

La portion sous-diaphragmatique du canal digestif est étendue, de l'hiatus œsophagien du diaphragme à la partie inférieure ou périnéale du tronc. Elle est extrêmement flexueuse dans son trajet, et forme un grand nombre de circonvolutions. Elle l'emporte de beaucoup sur la portion sus-diaphragmatique par sa longueur, par le nombre et par le développement de ses vaisseaux. Ses nerfs viennent principalement du grand sympathique. Sa membrane muqueuse est dépourvue d'épithélium, ou plutôt il est remplacé par une couche épaisse et très adhérente de mucus. Enfin c'est cette portion du canal digestif qui se continue plus particulièrement chez l'embryon, avec la vésicule ombilicale.

La portion sous-diaphragmatique du canal digestif est logée dans une cavité spéciale, qui porte le nom d'*abdomen* ou de *cavité abdominale*.

Circonscrite, en haut, par le diaphragme, en bas, par les muscles et les aponévroses du périnée, en arrière, par la colonne vertébrale et les muscles psoas et carrés des lombes, latéralement et en avant, par les muscles larges de l'abdomen, la cavité abdominale a la forme d'un ovoïde, dont la grosse extrémité est tournée en haut et la petite en bas. Elle est formée de deux grandes portions distinctes : l'une *sus-pelvienn*e, ou *abdominale* proprement dite, l'autre *intra-pelvienn*e.

La portion sus-pelvienn

qu'elle renferme, en trois grandes *zones*, *régions* ou *départemens* secondaires, au moyen de deux plans que l'on fait passer horizontalement, l'un au-dessous du bord cartilagineux des fausses côtes, l'autre au-dessus des crêtes iliaques.

La première zone, la supérieure, est appelée *épigastrique* (1); la seconde, la moyenne, est nommée *mésogastrique* (2) ou *ombilicale*, parce quelle correspond à la cicatrice ou à l'ouverture de ce nom; la troisième, l'inférieure, est la zone *hypogastrique* (3). La zone épigastrique est bornée en haut par le diaphragme; tandis que l'hypogastrique se continue inférieurement avec la portion intra-pelvienn

de la cavité abdominale. Ce n'est pas tout, le besoin de préciser le plus possible la position des parties a inspiré l'idée d'une subdivision nouvelle de chacune des grandes zones précédentes, par deux plans antéro-postérieurs que l'on élève perpendiculairement, de chaque côté, du milieu de l'arcade crurale vers la face inférieure du diaphragme; de sorte qu'on obtient ainsi, pour chacune de ces zones, trois régions distinctes : pour la zone épigastrique, l'*épigastre* au milieu, les *hypochondres* sur les côtés; pour la zone mésogastrique, le *mésogastre* au milieu, les *flancs* sur les côtés; et pour la zone hypogastrique, l'*hypogastre* au milieu, et les *régions iliaques* sur les côtés.

La partie intra-pelvienn

de la cavité abdominale, l'*excavation pelvienn*e, est dirigée comme la cavité du bassin. Elle ne comporte aucune division secondaire. La portion sous-diaphragmatique du canal digestif et les autres organes renfermés dans la cavité abdominale, sont en partie revêtus par une membrane séreuse, le *péritoine*, qui appartient aussi à quelques unes des parois de cette cavité, et qui sera décrite un peu plus loin, lorsque toutes les parties sur lesquelles elle se déploie l'auront été elles-mêmes.

Quoi qu'il en soit, la portion du canal digestif qui nous occupe, se compose de l'*estomac* et des *intestins*.

(1) Ἐπί sur, γάστρη ventre.

(2) Μέσος milieu, γάστρη ventre.

(3) Ἰπὸ au-dessous, γάστρη ventre.